

**Que les nations se réjouissent!**

***Dieu au cœur de la mission***

*« Le but suprême de l'Église n'est pas la mission, c'est l'adoration. Si la mission existe, c'est parce que l'adoration n'existe pas. » John Piper*

**Cours biblique  
Avec Yanick Ethier**

***Basé sur le livre de John Piper du même titre***

**Février 2017**

### **Pourquoi un cours sur la mission?**

Dieu aime les êtres humains, il est passionné pour la mission qu'il a confiée à ses enfants. En fait, Dieu est en mission, il l'est depuis la chute de l'homme et nous, il nous envoie dans sa mission.

Ce cours est important parce que la mission locale et extérieure a toujours été et est encore très importante dans la vie de cette Église.

Notre assemblée, comme toutes les églises du monde, est le fruit d'une œuvre missionnaire. Chaque nouvelle naissance spirituelle est le fruit d'une œuvre missionnaire, et notre assemblée en est un très bel exemple.

M. et Mme Beau ont quitté la France, leur terre natale pour venir en mission au Québec. Ils ont implanté une Église sur l'île de Montréal, puis deux sur la Rive-Sud, une à Longueuil et une à Saint-Hilaire. Ils ont contribué et supervisé l'implantation d'autres Églises encore. Vraiment, cette Église est le fruit d'une œuvre missionnaire extraordinaire.

Votre propre conversion est le fruit direct ou indirect d'une œuvre missionnaire.

### **Pour avancer dans la mission de Dieu**

L'Église de l'Espoir s'est investi temps et argent dans la mission locale, provinciale, canadienne et à l'étranger depuis toujours avec zèle et générosité.

Nous consacrons près de 10% de nos ressources financières à la mission extérieure à l'Église, soit au Québec, soit ailleurs dans le monde.

Les pasteurs rémunérés de l'Église de l'Espoir consacrent tous du temps à servir dans des ministères extérieurs à l'Église pour voir avancer la mission au Québec.

Pratiquement chaque année, nous avons des membres de l'Église qui partent pour des missions courts termes.

Mais nous pouvons grandir encore beaucoup dans notre vision pour la mission, dans notre passion pour la mission.

Par ce cours nous voulons approfondir notre théologie de la mission afin de saisir la pensée de Dieu sur la mission.

Pourquoi parler tant de mission dans l'Église? Quelle est la place de la mission dans le cœur de Dieu? Comment les chrétiens, depuis 2000 ans trouvent-ils un zèle aussi grand pour la mission?

### **But du cours**

Ainsi le but ce cours est de grandir en Église dans notre théologie de la mission et notre passion pour la mission en réalisant la passion de Dieu pour la mission.

### **Pourquoi ce livre?**

Un mot sur le livre de John Piper. Pourquoi avoir choisi ce livre en particulier? John Piper possède un don pour l'enseignement de la théologie qui est unique. Dans son esprit les concepts plus grands et les plus abstraits sur la personne de Dieu ont tous des applications pratiques et concrètes. Ainsi, plutôt que de nous parler du commandement de la mission ou des stratégies pour la mission, il nous conduit dans la doctrine la plus fondamentale de la personne de Dieu. La passion de Dieu pour sa propre gloire.

Dieu a absolument tout créé pour sa gloire, il est profondément passionné de sa propre gloire. Pourtant cet aspect merveilleux de la personne de Dieu est possiblement l'un des moins compris par l'Église occidentale contemporaine, mais comme nous le verrons dans le cours, toute la mission en dépend. Et notre joie à suivre Dieu en dépend absolument.

John Piper, nous conduit au cœur de la Parole de Dieu pour y découvrir que l'adoration, en fait, est au cœur de la mission. Ou comment il le dit lui-même, le but de la mission est l'adoration. Et la raison de la mission est l'absence d'adoration.

Nous avons choisi ce livre parce que nous voulons que vous soyez heureux, profondément heureux, vraiment heureux. La vie en générale et la vie chrétienne en particulier apportent son lot de fardeaux, mais l'évangile nous enseigne à porter ces fardeaux avec un cœur rempli de joie. C'est cette joie que nous voulons pour vous tous.

Alors que la mission peut être reçue comme un devoir religieux de plus, comme une obligation morale contraignante, elle peut et devrait vécue avec joie. En fait, bien saisie, elle apporte énormément de joie et de satisfaction.

### **Faut-il lire le livre? Ou encore, pourquoi venir au cours si je lis le livre?**

Voilà une question très pratique. Le cours étant essentiellement basé sur le livre «Que les nations se réjouissent», doit-on absolument le lire pour apprécier le cours?

Bien oui et non. Idéalement oui, en ce sens que vous retirerez davantage si vous nous accompagnés dans la lecture du cours, mais cela n'est pas absolument nécessaire.

Et, pour les lecteurs assidus, vous gagnerez à venir en classe avec nous parce que les mises en application seront contextualisées à notre Église et vous découvrirez nos missionnaires tout au long de la session.

### **Connaissez-vous nos missionnaires?**

Le cours nous permettra aussi de découvrir ou de renouer avec les missionnaires et les missions au Québec et à l'étranger que nous supportons financièrement. Ainsi, chaque semaine nous vous présenterons de différents dans le but que nous les supportons davantage dans la prière.

Et, qui sait, peut-être Dieu vous appellera-t-il à une autre mission que notre mission locale.

### **Plan de cours**

Suivant le plan du livre, le cours sera divisé en trois parties.

#### **Première partie**

Dieu au cœur de la mission : Le but, la puissance et le prix à payer

#### **Deuxième partie**

Dieu au cœur de la mission : La nécessité et la nature de la mission

#### **Troisième partie**

Dieu au cœur de la mission : La mise en œuvre concrète de la compassion et de l'adoration

### **À faire cette semaine**

Chaque semaine vous serez informés des passages à lire pour les prochaines rencontres.

# Introduction

## **Les nouvelles réalités au sein du christianisme mondial**

Dieu a créé son Église, non pas pour qu'elle soit en mission, mais pour qu'elle participe à l'adoration de sa gloire. L'Église adorera Dieu pour l'éternité et elle le fera assise dans le siège privilégié de l'épouse de Christ.

Et, c'est aussi notre privilège d'aimer et de nous consacrer à ce qui passionne actuellement le Christ, la mission. Mais nous devons saisir que le but de l'église n'a jamais été la mission, du moins, pas son but suprême, c'est plutôt l'adoration.

*«Le but suprême est l'adoration et non la mission parce que c'est Dieu, et non l'homme, qui est au cœur de toute chose. Lorsque cette période de l'histoire viednra à sa fin, et que les millions de rachetés se prosterneront devant le trône de Dieu, la mission n'aura plus lieu d'être. La mission est une nécessité temporaire; l'adoration en revanche demeure éternellement.» John Piper*

Ainsi, comme assemblée, tout ce que nous faisons, nous voulons chercher à le faire par adoration pour Dieu. Si nous parlons de mission avec tellement de zèle et d'insistance c'est parce que tant de gens dans le monde, et autour de nous ne connaissent pas Jésus-Christ et ne sauraient pas l'adorer.

Mais avant d'aller plus loin, commençons par présenter une courte mise à jour de la situation du christianisme actuel dans le monde.

Nombreux sont ceux qui à l'orée du 19<sup>e</sup> siècle avaient annoncé la fin du christianisme, voire de toutes les religions du monde. Pourtant aujourd'hui, le christianisme vit une croissance phénoménale à travers le monde. La seule période de croissance comparable que l'Église a connue à travers les siècles se retrouve aux premiers siècles alors que l'Évangile se répandait à travers tout l'Empire romain et l'Europe.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le christianisme a connu une poussée fulgurante à travers le monde, particulièrement dans les pays du sud et en Asie.

L'Europe et l'Amérique ne sont plus le centre du christianisme, ce centre s'est déplacé vers le sud (Amérique du sud, Afrique et Asie).

- Début du 20<sup>e</sup> siècle, le christianisme est représenté à 70% en Europe et en Amérique du Nord, fin du 20<sup>e</sup> siècle, 28%.
- 1900, 10% (10 millions) de l'Afrique est chrétienne contre 50% (360 millions) en 2000.

- Le nombre de chrétiens pratiquants en Chine pourrait approcher celui qui existe aux États-Unis.
- «Dimanche dernier», il y a plus de chrétiens qui sont allés à l'Église en Chine que dans l'ensemble de prétendue «Europe chrétienne».

### **L'époque des missionnaires occidentaux n'est pas révolue**

Au cours des dernières années, il est arrivé que des gens dans l'assemblée m'aient partagé leur réflexion à l'effet que nous ne devrions plus envoyer de missionnaires à l'étranger. Nous devrions plutôt supporter financièrement des ouvriers locaux dans les pays étrangers.

Il est vrai que lorsque nous considérons l'avancement de l'Évangile dans de nombreux pays nous pouvons nous poser de sérieuses questions sur l'importance et le rôle à jouer pour nos organisations missionnaires occidentales. Devrions-nous simplement nous retirer de la mission à l'étranger? L'histoire ne nous a-t-elle pas enseigné qu'il est toujours préférable de céder la place le plus rapidement possible à des ouvriers locaux?

En effet, l'histoire de la mission nous a enseigné d'importantes leçons en ce sens, mais cela ne signifie pas pour autant que l'occident n'a plus d'effort et de contribution à apporter sur les champs missionnaires. Le rôle de la mission à l'étranger doit évoluer dans les pays où l'œuvre est déjà avancée. C'est-à-dire que notre rôle en d'avantage un de formation, d'éducation théologique, de support et d'initiative.

Et comme le soulève si bien M. Piper, nous sommes aussi appelés à nous concentrer sur les peuples non atteints par l'Évangile.

On estime qu'il existe approximativement 17 000 groupes ethnolinguistiques dans le monde et près de 7000 d'entre eux ne seraient pas atteints avec l'Évangile. Et pour ces champs de mission, il n'est pas toujours sage qu'un groupe ethnolinguistique relativement proche d'un groupe non atteint soit responsable de leur apporter l'Évangile. Il n'est pas rare en effet que des rivalités entre groupes voisins soulèvent plus d'obstacles qu'un pur étranger n'en aurait.

### **Les pays du sud et l'Évangile de la prospérité**

Un des rôles que les missionnaires occidentaux ont joué sur le champ missionnaire est celui de l'instruction théologique. Et, le besoin est particulièrement évident lorsque l'on considère certains mouvements théologiques « malsains » qui circulent abondamment dans l'hémisphère sud. Pensons particulièrement à l'Évangile de la prospérité.

Cette « version » de l'Évangile est extraordinaire populaire en Amérique latine et en Afrique.

Voici comment nous pourrions définir l'Évangile de la prospérité. Il s'agit d'une vision du salut qui l'associe avec une grande abondance matérielle et un belle santé physique. Ainsi selon un prédicateur de cet Évangile, Dieu désire que chaque chrétien soit riche et santé. Cette bénédiction est, selon ces prédicateurs, disponibles à celui qui a la foi en Jésus-Christ. Il suffit de croire en Jésus-Christ et de suivre les instructions du prédicateur de cet Évangile.

En 2006 l'institut Pew a fait un sondage, et 85% des chrétiens pentecôtistes kenyens et 95 % de ceux du Nigeria estiment que Dieu désire accorder la prospérité matérielle à tous les chrétiens qui ont assez la foi.

Remarquez que l'Évangile de la prospérité est présent en Amérique du Nord et tout particulièrement aux États-Unis. Cependant nous pouvons nous demander si cet Évangile n'a pas un effet plus pernicieux dans des pays qui souffrent de la pauvreté. Ne devons-nous pas craindre que cet enseignement très douteux n'en vienne à créer chez les nouveaux convertis un grand désabusement face au christianisme comparable à celui que nous avons vécu lors de l'exode massif de l'Église catholique suite à la Révolution tranquille des années 1960-70 au Québec.

Les croyants qui sont dans une assemblée où l'Évangile de la prospérité est prêché sont bien souvent sous une certaine emprise.

Les missionnaires occidentaux ont un rôle d'instruction à jouer pour fortifier les églises et les prémunir contre tout autre Évangile que celui qui nous a été transmis pas les apôtres.

*"Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine." (Tite 2.1, LSG)*

### **Des nuances s'imposent**

L'Évangile de Jésus-Christ apporte sans l'ombre d'un doute une véritable prospérité, mais elle est d'abord et avant tout spirituelle, puis relationnelle.

Et, il est certainement juste de croire que là où l'Évangile se répand des vies brisées sont reconstruites, des hommes qui étaient en proie à toute sorte de dépendance et ne travaillait guère deviennent sérieux et travaillant. Tout ceci peut conduire un individu, voir une société à une certaine prospérité.

Il est aussi tout à fait légitime pour des gens qui n'ont pas la nourriture de tous les jours, un toi, des vêtements pour se vêtir de demander à Dieu une plus grande prospérité.

Mais le message apporté par les prédicateurs de l'Évangile de la prospérité n'est pas ancré dans la Bible, et il sert essentiellement à les enrichir personnellement.

## **Appels aux prédicateurs de l'Évangile de la prospérité**

### **1. Ne prêchez pas un évangile qui place des obstacles inutiles sur le chemin du ciel**

*“Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu’il sera difficile à ceux qui ont des richesses d’entrer dans le royaume de Dieu!” (Marc 10.23, LSG)*

S’il est impossible à tout homme d’entrer par lui-même, par ses propres forces dans le royaume de Dieu, cela est d’autant plus difficile pour celui qui possède grandes richesses. Nous savons tous que l’abondance matérielle conduit naturellement dans le cœur de l’homme l’indépendance plutôt que la véritable reconnaissance.

### **2. Ne prêchez pas un Évangile qui suscite des désirs suicidaires**

*“Mais ceux qui veulent s’enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l’amour de l’argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.” (1 Timothée 6.9–10, LSG)*

Encore une fois, il est tout à fait légitime de demander à Dieu de pourvoir au nécessaire. Mais les désirs dont parle l’apôtre Paul excluent la profonde générosité qui caractérise l’Évangile. Cet «Évangile» suscite beaucoup d’angoisse chez ceux qui sont tombés dans l’amour de la richesse.

### **3. Ne prêchez pas un Évangile qui incite à s’exposer aux mites et à la rouille**

*“Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.” (Matthieu 6.19–20, LSG)*

La vision des biens matériels que nous trouvons dans le Nouveau Testament nous présente un cycle très sain.

- Travail
- Pourvoir à ses besoins et aux besoins des siens
- Être très généreux
- Travail
- Pourvoir à ses besoins et aux besoins des siens
- Être très généreux
- ...

Ainsi les trésors qui sont amassés se trouvent plutôt au ciel, qu'ici-bas sur terre.

Le but du travail est de pouvoir aider et donner.

*“Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu’il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.”* (Éphésiens 4.28, LSG)

Encore une fois, il ne s’agit pas de juger les riches ou les pauvres, mais au contraire d’être travaillant et généreux.

#### **4. Ne prêchez pas un Évangile qui diminue la foi dans les promesses de Dieu et la gloire de son secours**

*“Ne vous livrez pas à l’amour de l’argent; contentez- vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t’abandonnerai point. C’est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme?”* (Hébreux 13.5–6, LSG)

L’Évangile nous apprend à nous appuyer sur Dieu pour notre salut, mais aussi pour tous nos besoins. Ainsi nous sommes appelés, d’une part à être des gens qui vivent le contentement et d’autre part qui se confient en Dieu pour pourvoir à leur besoin.

#### **5. Ne prêchez pas un Évangile qui enlève au sel sa saveur et cache la lumière sous un seau**

L’Évangile de la prospérité est d’une certaine manière le rêve américain enrobé d’une saveur évangélique. Mais il offre monde l’amour de l’argent et des biens matériels. En quoi se distingue-t-il alors des valeurs même de ce monde?

En Matthieu 5, il est plutôt question d’accepter de souffrir pour la gloire de Dieu et pour aimer son prochain. Voilà le sel qui donne de la saveur à un monde profondément matérialiste.

Ainsi la souffrance est innérante à la vie chrétienne, Dieu s’en servant pour se glorifier par notre témoignage et pour nous façonner à son image davantage.

#### **6. Ne prêchez pas un Évangile qui oublie que la religion «venez voir» de l’AT est devenue la religion «allez annoncer» du NT**

Il s’agit là d’une méprise importante qui nous vient de l’Évangile de la prospérité. En effet, Israël dans l’AT était appelé à vivre comme nation dans une prospérité réelle. Et toutes les nations environnantes pourraient ainsi voir la gloire de Dieu, entre autres choses par la bénédiction matérielle que Dieu leur accordait.

*“Que ces paroles, objet de mes supplications devant l’Éternel, soient jour et nuit présentes à l’Éternel, notre Dieu, et qu’il fasse en tout temps droit à son serviteur et à son peuple d’Israël, afin que tous les peuples de la terre reconnaissent que l’Éternel est Dieu, qu’il n’y en a point d’autre!” (1 Rois 8.59–60, LSG)*

Mais à présent il n’est plus question d’aller vers la nation d’Israël pour découvrir la gloire de Dieu, car celle-ci a massivement rejeté le messie pour l’instant (Rom. 11.25).

L’Évangile est à présent envoyé vers toutes les nations de la terre et le temple que nous annonçons c’est Jésus-Christ lui-même. La prospérité que nous offrons est avant tout un cœur renouvelé, une communion avec Dieu et avec son peuple, et un règne à venir dans la gloire avec Christ.

### **Jésus-Christ bâtit son Église**

Nous avons vu que Jésus est toujours à l’œuvre et que le christianisme se répand rapidement sur la terre. Il est à l’œuvre et tout pouvoir lui a été confié.

Nous avons vu aussi que l’œuvre demande encore à être complétée et que la mission occidentale a encore un rôle important à jouer.

Le but de la mission c’est l’adoration de toutes les nations.

### **À faire cette semaine**

Lire le chapitre 1.